

EXPRESS

STAGES D'ÉTÉ

Pendant l'été dans le cadre de la saison culturelle, l'association Arteria de Châtillon-sur-Loire propose des stages d'arts plastiques.

— Des stages d'initiation à la mosaïque et stages d'initiation à la sculpture sur grillage. Avec Sophie Mertian de Muller.

Stages pour adultes à l'atelier des arts, 55 Grande rue, à Châtillon. Renseignements et inscriptions au 02.38.31.99.48.

Stage mosaïque : du 5 au 9 juillet, de 9 heures à 12 heures.

Stage sculpture sur grillage : du 5 au 9 juillet, de 15 heures à 18 heures.

— Un stage bronze, organisé par l'atelier de la Treille avec Thierry Goury. Stage pour adultes. Du 5 au 9 juillet, de 8 heures à 17 heures.

Atelier de la Mardonnerie, 34 Grande rue, à Châtillon. Renseignements au 02.38.31.47.30 et 03.85.50.75.79.

— « Scènes du trouble amoureux ». Stages d'été à l'Escabeau, du 5 au 9 juillet, animés par Anouch Paré. À partir de 16 ans. De 16 heures à 19 heures. Tarif : 90 €.

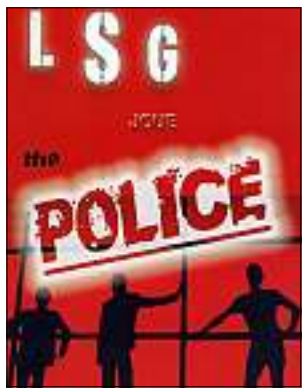
« Belles et bêtes », pour enfants de 8 à 14 ans. Travailler sur des contes animaliers des belles et des bêtes, raconter le merveilleux. De 10 heures à 13 heures. Tarif : 70 €.

Anouch Paré est auteure, comédienne, metteur en scène. Elle a joué, entre autres, dans les premiers spectacles de la compagnie Mata-more.

Les inscriptions se font soit au théâtre de l'Escabeau, soit au 02.38.37.01.15 ou par internet contact@theatre-escabeau.com.

Musique

Les communes en fête lundi



Le groupe LSG donnera un concert à Briare à 22 heures.

À Briare, la fête de la musique commencera à 19 heures, lundi, dans le centre ville : repas dans la rue, le groupe Shuffle, l'Harmonie de Briare (J en J, groupe jazz), Le Samboléro club (démonstrations de danse), Burning Dust. À 22 heures : LSG, trois musiciens giennois qui reprennent des standards de Police.

À Ouzouer-sur-Trézée, c'est Panach'Show Duos (Thierry et Betty) qui animera la soirée à partir de 20 h 30 à la salle polyvalente. Buvette sur place. Entrée gratuite.

À La Bussière, barbecue géant à 20 heures sur la place de l'église animé par le DJ local Régis.

Rencontre

Flore Vasseur, pessimiste enjouée

■ L'auteure du roman « Comment j'ai liquidé le siècle » est venue, hier, parler en toute liberté de son livre au café littéraire du lycée Palissy.

Lundi, à Paris, elle a assisté au procès de Jérôme Kerviel, l'ancien trader de la Société générale accusé d'avoir fait perdre près de 5 milliards à la banque. Hier après-midi, au café littéraire du lycée Bernard-Palissy à Gien, elle a présenté son roman « Comment j'ai liquidé le siècle ». Un livre qui raconte l'histoire de Pierre, fils de plombier à Clermont-Ferrand qui s'est réfugié dans les mathématiques pour oublier une enfance désespérante. Et il est devenu trader. Comme Kerviel.

Elle, c'est Flore Vasseur. « Je suis allée au procès pour me confronter à la réalité. Kerviel est mieux que je l'imaginai. La banque, pire », dévoile-t-elle sans ambages. Face aux lecteurs, jeunes et moins jeunes, du café lit-

HIER APRÈS-MIDI, AU CDI DU LYCÉE. Flore Vasseur (au centre), l'auteure de « Comment j'ai liquidé le siècle », a apprécié cette confrontation en prise directe avec des lecteurs.



éraire, elle se raconte. Et non se la raconte. Car Flore Vasseur n'est pas une vantarde. Elle est militante active. Cette jeune maman, qui était à New York le 11 septembre 2001, fait juste quelque chose de ses angoisses et se sent au-dessus de la vague

avec un stylo : « Lorsque j'ai entendu parler de Kerviel, je me suis dit "C'est pour moi". Avec Daniel Bouton, l'ancien patron de la Société générale, comme déclencheur. Il a qualifié Kerviel de terroriste pervers. »

Pour expliquer la construction

de son livre, elle parle aux lycéens des commentaires de texte, de l'analyse des mots utilisés, de champ lexical ; des copies que l'éditeur, comme les profs, corrige en raturant à souhait. Elle décrit ses personnages, décrypte sa couverture.

Après coup, Flore Vasseur résume cette escapade giennoise comme une bulle de fraîcheur dans un marathon car elle est très sollicitée en ce moment. Son énergie est communicative.

Alexis Marie.

Théâtre

Ateliers en scène interprètent « Les cuisinières »

Samedi soir, les membres de la section Ateliers en scène du centre socioculturel de Briare interprétaient « Les cuisinières » de Carlo Goldoni.

Plus d'une centaine de spectateurs ont apprécié le jeu des onze acteurs qui, durant cent minutes, ont montré leur talent.

L'histoire se passe à Venise où le carnaval se prépare. C'est une comédie rythmée qui donne une fresque de la féminité. Ces cuisinières qui n'ont pas la vie rose sont charmeuses et sensuelles.

Tous les ingrédients sont rassemblés pour que tous les personnages, patrons sans le sou, vieillards en quête de chair fraîche (désopilants), joueuses de cartes ou dépressives, puissent profiter de cette journée de carnaval.

Une mention particulière pour les costumes et la lumière. Sans oublier la mise en scène de Judith Harris.

SAMEDI SOIR, À BRIARE. Onze acteurs étaient sur scène pour la reprise de la pièce de Carlo Goldoni.



Peinture

Antonin Fontaine, prix du public au salon d'art de la municipalité

Lauréat l'an passé du prix de la municipalité, dévolu cette année à André Poisat, Antonin Fontaine a été cette fois-ci plébiscité par les visiteurs et a reçu dimanche soir à la salle Ballot le prix du public du 13^e salon d'art de la ville. Les prix de la Région Centre remis par le sénateur Jean-Pierre Sueur sont revenus à Éric Ronfort et Monique Attard.

« La culture, il ne faut pas seulement la voir à Paris ou dans les grandes villes. La culture est cette part de ce qui reste de nous et ce qui crée une fraternité entre tous les êtres humains. Elle doit être partout et il est important que chacun s'exprime dans chacune de nos communes », évoquait le



DIMANCHE EN FIN D'APRÈS-MIDI, À LA SALLE BALLOT. Le maire Estelle Jouilli félicite André Poisat, lauréat du prix de la municipalité.

sénateur Jean-Pierre Sueur. Quant à Monique Adam, qui habite la Suisse, elle a été tirée au sort et remporte, grâce à ce suffrage, une toile de Monique Attard.

Livre

Nicole Chaillou dédicace chez elle



SAMEDI, À DAMMARIEN-PUISAYE. Nicole Chaillou signe son roman en présence de Michèle Joseph, maire (debout à droite).

Après avoir fait le salon du livre à Cosne-sur-Loire (Nièvre) le mois dernier, Nicole Chaillou, romancière régionale, a organisé une dédicace de son second roman « Mortelle passion » à son domicile.

Commencée dans le jardin autour d'un verre, cette séance de dédicaces s'est terminée dans le salon de l'auteur à cause de la pluie. Le bouche à oreille et les arti-

cles dans la presse ont fait leur effet puisqu'elle a vendu plus d'une cinquantaine de livres dans l'après-midi, à des personnes venues de loin pour certaines. Son livre est en vente à Histoire d'en Lire à Briare et à la Maison de la presse à Bléneau.

Nicole Chaillou a également dédicacé le livre illustré de nombreuses photos qu'elle a écrit sur Dammarie-en-Puisaye.